

Michèle Armanet

Le mystère d'Aiguèze

Résumé

Durant les sixties où la joie de vivre est à son paroxysme, Conrad Evans, jeune médecin psychiatre, voit inopinément son existence basculer dans une voie qu'il n'a pas choisie... Désabusé, il se consacrera à son métier la psychiatrie.

Au cours de sa carrière, il connaîtra toutes les misères de l'humanité, et découvrira avec horreur que l'un de ses patients, Jean-Charles, est un dangereux psychopathe, coupable de meurtres de nouveau-nés... Il mènera une enquête difficile avant de révéler ses soupçons à la police.

A l'automne de sa vie, reclus dans sa demeure d'Aiguèze, Conrad réalisera qu'il est passé à côté de l'essentiel. Il voudra reconstruire son passé, rattraper sa vie et surtout l'amour d'une femme qu'il a refoulé au nom de ses principes, de ses préjugés et de ses propres angoisses. Pour cela, il ira jusqu'au bout de lui-même au-delà de toutes les frontières...

Mais, peut-on rattraper son passé ?

Extrait

Chapitre 2.

Le docteur Conrad Evans vivait reclus, dans une imposante bâtisse du XIIIe siècle, à Aiguèze, petit village, aux portes de l'Ardèche. Dans la pénombre d'une pièce alourdie par le volume imposant des meubles d'un design dépassé, près d'une fenêtre aux volets entrecroisés se devinait à peine son bureau. À l'aube, les cendriers étaient pleins, tandis que l'appareil à diapositives projetait sur un écran blanc, la photo d'une jeune femme à cheval. La blonde amazone au sourire radieux narguait son unique spectateur qui, avachi dans un fauteuil de cuir noir, serrait quelque chose dans la poche de son pantalon. Une lettre rose pâle, d'une écriture ronde et régulière, toujours posée devant lui, féminisait un coin du bureau, adoucissait l'ambiance austère de la pièce. Dans l'immense cuisine, près de l'âtre où quelques braises de chêne maintenaient une chaleur constante, avec la même prudence, Mathilde soulevait la vieille bouilloire, versait l'eau fumante sur le café fraîchement moulu, déposé dans la cafetière. Un arôme familial se répandait dans toutes les pièces, réchauffant le cœur de leurs occupants. Elle apportait la première tasse de ce nectar matinal à Conrad. Il l'aimait serré et très chaud. Debout, depuis de longues heures, il rêvassait dans son bureau. À son service depuis plus d'une trentaine d'années,

Mathilde l'observait...

Cet homme était une énigme pour elle.